ANX089 · ANNEXES DÉDIÉES

Les principales interprétations de la petite corne de Daniel 7

Daniel donne de nombreuses caractéristiques de la petite corne, mais ne lui attribue aucun nom. L'interprète doit donc rapprocher les symboles du chapitre de l'histoire…

LECTURE
21 min

RÉFÉRENCES
15

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx089-les-principales-interpretations-de-la-petite-corne-de-daniel-7/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Pourquoi existe-t-il plusieurs interprétations ? 3
2. Les critères fournis par Daniel 3
3. La lecture historico-critique dominante 4
4. Antiochos IV Épiphane 4
5. Les arguments en faveur d'Antiochos IV 4
6. La difficulté de la séquence des royaumes 4
7. Daniel 6 confirme l'association médo-perse 5
8. La petite corne de Daniel 8 5
9. Deux petites cornes dans deux contextes différents 5
10. La lecture préteriste 6
11. Le problème du royaume éternel 6
12. La lecture historiciste 6
13. La petite corne dans l'historicisme 6
14. Les points forts de la lecture historiciste 7
15. Les difficultés de l'historicisme 7
16. Le principe « un jour pour une année » 7
17. La lecture futuriste ou eschatologique 8
18. Les arguments en faveur d'une phase finale 9
19. Le rôle d'Apocalypse 13 9
20. Le rôle d'Apocalypse 17 9
21. Le rôle de 2 Thessaloniciens 2 10
22. La lecture typologique 10
23. Type et accomplissement 10
24. Les différentes lectures ne possèdent pas toutes le même objet 11
25. Tableau synthétique des principales lectures 12
26. Pourquoi la lecture retenue privilégie la séquence traditionnelle 12
27. Pourquoi la petite corne est comprise eschatologiquement 12
28. Pourquoi conserver Antiochos IV dans l'interprétation 13
29. Pourquoi la papauté ne constitue pas ici l'accomplissement exclusif 13
30. La perspective d'Edward Denny 13
31. L'importance de distinguer certitude et reconstruction 14
32. Les critères sont plus importants que les noms 14
33. Conclusion 14

Lexique 16

1. Pourquoi existe-t-il plusieurs interprétations ?

Daniel donne de nombreuses caractéristiques de la petite corne, mais ne lui attribue aucun nom.

L'interprète doit donc rapprocher les symboles du chapitre de l'histoire et des autres textes prophétiques.

La divergence principale dépend de deux questions :

quelle puissance représente la quatrième bête ?

et :

le jugement de Daniel 7 appartient-il principalement à l'histoire passée ou à l'eschatologie finale ?

La réponse donnée à ces deux questions détermine largement l'identification de la petite corne.

2. Les critères fournis par Daniel

Avant d'examiner les différentes écoles, il convient de rappeler les données explicites du chapitre.

La petite corne :

- apparaît sur la quatrième bête (Daniel 7.7-8) ;
- surgit dans le contexte des dix cornes ;
- apparaît après les dix rois (Daniel 7.24) ;
- abaisse trois rois ;
- possède des yeux semblables à ceux d'un homme ;
- parle avec arrogance ;
- devient supérieure aux autres cornes (Daniel 7.20) ;
- parle contre le Très-Haut ;
- persécute les saints ;
- cherche à changer les temps et la loi ;
- exerce son pouvoir pendant trois temps et demi ;
- demeure active jusqu'au jugement divin.

Toute identification doit être évaluée à partir de cet ensemble.

3. La lecture historico-critique dominante

Une grande partie de l'exégèse historico-critique moderne interprète les quatre royaumes selon la séquence :

Babylone → Médie → Perse → Grèce.

Dans cette construction, la quatrième bête représente le monde grec, particulièrement dans sa phase hellénistique.

La petite corne peut alors être identifiée à Antiochos IV Épiphane.

4. Antiochos IV Épiphane

Antiochos IV régna sur l'Empire séleucide de 175 à 164 av. J.-C.

Son règne fut marqué par une grave crise en Judée.

Les mesures prises contre les pratiques religieuses juives, la profanation du sanctuaire et la persécution des fidèles offrent des correspondances importantes avec plusieurs descriptions du livre de Daniel.

Daniel 8 et Daniel 11 possèdent notamment des liens historiques très forts avec cette période.

5. Les arguments en faveur d'Antiochos IV

Plusieurs caractéristiques sont effectivement remarquables.

Antiochos intervient dans le culte.

Il persécute ceux qui restent fidèles à la Loi.

Il profane le sanctuaire.

Il manifeste une forte arrogance politique et religieuse.

La crise possède une durée limitée.

Ces correspondances expliquent pourquoi Antiochos occupe une place majeure dans l'interprétation académique de Daniel.

6. La difficulté de la séquence des royaumes

La principale difficulté apparaît cependant avec l'identification de la quatrième bête.

Daniel 8.20 déclare explicitement :

« Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses ».

La Médie et la Perse sont donc réunies dans une même puissance symbolique.

Daniel 8.21 fait ensuite apparaître la Grèce.

Cette structure favorise la succession :

Babylone → Médo-Perse → Grèce → quatrième royaume.

Dans cette lecture, la quatrième puissance ne peut plus être la Grèce.

7. Daniel 6 confirme l’association médo-perse

Daniel 6 emploie à plusieurs reprises l’expression :

« la loi des Mèdes et des Perses » (Daniel 6.8, 12, 15).

Le livre présente donc régulièrement les deux composantes comme appartenant à un même ensemble impérial.

L’existence de Darius le Mède dans le récit ne nécessite pas, à elle seule, l’introduction d’un empire médique prophétique distinct entre Babylone et la Perse.

8. La petite corne de Daniel 8

Daniel 8 possède également une petite corne.

Elle apparaît après la fragmentation du royaume grec.

Dans ce chapitre, l’identification avec Antiochos IV possède une base historique particulièrement forte.

Cette observation conduit cependant à une question essentielle :

les petites cornes de Daniel 7 et Daniel 8 doivent-elles nécessairement représenter le même personnage ?

9. Deux petites cornes dans deux contextes différents

Daniel 8 place sa petite corne dans le contexte grec.

Daniel 7 place la sienne dans le contexte de la quatrième bête.

Si la quatrième bête est postérieure à la Grèce, les deux symboles ne peuvent être simplement confondus.

Ils peuvent néanmoins appartenir à une même typologie.

Antiochos peut ainsi préfigurer une puissance hostile ultérieure.

10. La lecture préteriste

La lecture préteriste cherche généralement l'accomplissement principal des prophéties dans les événements proches de l'époque de leur rédaction ou dans l'Antiquité.

Selon ses différentes formes, elle peut donc rapprocher la petite corne d'Antiochos IV ou chercher son accomplissement dans une puissance antique liée à Rome.

L'intérêt de cette approche est son attention au contexte historique immédiat.

Sa limite apparaît lorsqu'un texte semble conduire directement de la puissance persécutrice au jugement universel et au royaume éternel.

11. Le problème du royaume éternel

Daniel 7 ne se termine pas simplement par la disparition d'un persécuteur antique.

Après la destruction de la puissance hostile :

« le royaume, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut » (Daniel 7.27).

Le royaume est qualifié d'éternel.

Cette conclusion dépasse naturellement la seule restauration politique de la Judée après Antiochos.

12. La lecture historiciste

La lecture historiciste considère généralement que les prophéties de Daniel décrivent une progression continue à travers l'histoire.

Elle identifie habituellement les quatre royaumes à :

Babylone → Médo-Perse → Grèce → Rome.

La quatrième bête est donc Rome.

Les dix cornes sont ensuite associées aux royaumes issus de la fragmentation du monde romain.

13. La petite corne dans l'historicisme

Dans de nombreuses traditions historicistes, la petite corne a été identifiée à une puissance politico-religieuse développée dans l'Europe post-romaine.

L'identification à la papauté a notamment occupé une place importante chez de nombreux interprètes protestants depuis la Réforme.

Les références au changement des temps et de la loi ainsi qu'à la persécution ont été appliquées à l'histoire ecclésiastique.

14. Les points forts de la lecture historiciste

Cette approche possède plusieurs avantages.

Elle maintient la séquence traditionnelle des quatre empires.

Elle respecte la relation entre la quatrième bête et Rome.

Elle prend au sérieux le prolongement historique du quatrième royaume après sa phase impériale.

Elle cherche également à expliquer la longue période séparant Rome antique du jugement final.

15. Les difficultés de l’historicisme

La difficulté principale réside dans l’identification précise des dix cornes et des trois cornes arrachées.

Les listes proposées varient selon les auteurs.

La transformation des trois temps et demi en une période de 1 260 années, selon le principe « un jour pour une année », nécessite également une étape interprétative supplémentaire qui n’est pas explicitement donnée dans Daniel 7.

Enfin, le lien immédiat entre la petite corne et le jugement final peut difficilement être réduit à une seule institution historique ayant traversé de nombreux siècles.

16. Le principe « un jour pour une année »

Certaines lectures historicistes comprennent les 1 260 jours comme 1 260 années.

Elles invoquent parfois Nombres 14.34 ou Ezéchiel 4.6, où un jour représente une année dans des actes symboliques particuliers.

Cependant, ces passages ne fournissent pas nécessairement une règle universelle applicable automatiquement à toute durée prophétique.

Daniel 7 lui-même ne formule pas un tel principe.

La lecture littérale des trois ans et demi demeure donc une possibilité sérieuse, particulièrement à la lumière de l’Apocalypse.

17. La lecture futuriste ou eschatologique

La lecture futuriste conserve généralement la séquence :

Babylone → Médo-Perse → Grèce → Rome.

Elle considère ensuite que la quatrième puissance possède une phase finale encore eschatologique.

Les dix cornes représentent alors dix pouvoirs appartenant à cette dernière configuration.

La petite corne apparaît parmi eux et correspond à la puissance personnelle finale hostile à Dieu.

18. Les arguments en faveur d’une phase finale

Plusieurs éléments soutiennent cette lecture.

La petite corne demeure active jusqu’au jugement.

Le jugement est suivi du royaume éternel.

Daniel ne présente aucune cinquième bête humaine entre la quatrième puissance et le royaume de Dieu.

La structure de Daniel 2 conduit pareillement de la phase divisée du quatrième royaume à l’intervention divine.

Ces éléments favorisent un prolongement prophétique de la quatrième puissance jusqu’à l’eschatologie.

19. Le rôle d’Apocalypse 13

Apocalypse 13 reprend directement le langage de Daniel 7.

La bête possède dix cornes.

Elle combine le léopard, l’ours et le lion.

Elle reçoit :

« une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes » (Apocalypse 13.5).

Elle exerce son autorité pendant :

« quarante-deux mois ».

Enfin :

« il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre » (Apocalypse 13.7).

Les correspondances avec Daniel 7 sont particulièrement fortes.

20. Le rôle d’Apocalypse 17

Apocalypse 17 précise :

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois » (Apocalypse 17.12).

Ces rois reçoivent une autorité simultanée avec la bête.

Ils lui donnent leur puissance.

Puis ils combattent contre l’Agneau.

Cette scène possède une orientation eschatologique manifeste et correspond étroitement à la dernière phase de Daniel 7.

21. Le rôle de 2 Thessaloniciens 2

Paul décrit une puissance personnelle appelée « l'homme de l'impiété ».

Elle :

« s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu » (2 Thessaloniciens 2.4).

Puis :

« le Seigneur Jésus le détruira par le souffle de sa bouche et l'anéantira par l'éclat de son avènement » (2 Thessaloniciens 2.8).

L'arrogance contre Dieu et la destruction lors de l'intervention du Messie rappellent directement Daniel.

22. La lecture typologique

Une quatrième approche peut être qualifiée de typologique.

Elle considère que les prophéties peuvent connaître plusieurs manifestations historiques correspondant à un même modèle.

Antiochos IV représente ainsi un premier exemple particulièrement important du souverain persécuteur et profanateur.

D'autres puissances historiques peuvent également manifester certains traits du même modèle.

Mais l'accomplissement final peut encore se situer dans l'avenir.

23. Type et accomplissement

Cette approche permet de comprendre pourquoi plusieurs personnages historiques semblent correspondre partiellement aux mêmes prophéties.

Une préfiguration ne doit pas posséder nécessairement tous les caractères de l'accomplissement final.

Antiochos peut donc fournir le modèle historique de la persécution religieuse sans être pour autant la petite corne finale de Daniel 7.

Cette distinction est particulièrement utile pour articuler Daniel 7, Daniel 8 et Daniel 11.

24. Les différentes lectures ne possèdent pas toutes le même objet

Il faut également éviter une simplification excessive.

« Pré térisme », « historicisme » et « futurisme » regroupent chacun plusieurs variantes.

Tous les interprètes d’une même école ne proposent pas exactement la même identification.

Une étude académique doit donc comparer des tendances générales sans prétendre que chaque tradition constitue un système parfaitement uniforme.

25. Tableau synthétique des principales lectures

LECTURE	QUATRIÈME ROYAUME	PETITE CORNE	PÉRIODE PRINCIPALE
Historico-critique dominante	Grèce hellénistique	Antiochos IV	IIe siècle av. J.-C.
Préteriste	Antiquité	Antiochos IV ou puissance antique selon les variantes	Antiquité
Historiciste	Rome et son prolongement historique	puissance politico-religieuse post-romaine selon les écoles	histoire chrétienne
Futuriste / eschatologique	Rome avec phase finale	dirigeant eschatologique / Antéchrist	temps final
Typologique	succession historique avec préfigurations	plusieurs types culminant dans une figure finale	histoire + accomplissement final

Ce tableau simplifie nécessairement des traditions interprétatives plus complexes.

26. Pourquoi la lecture retenue privilégie la séquence traditionnelle

La présente étude retient :

Babylone → Médo-Perse → Grèce → Rome.

Le principal argument interne est Daniel 8.20-21.

La Médo-Perse y est explicitement représentée par un seul animal.

La Grèce lui succède.

La quatrième puissance de Daniel 7 doit donc naturellement être recherchée après le monde grec.

Rome répond à cette position historique.

27. Pourquoi la petite corne est comprise eschatologiquement

La petite corne apparaît dans la phase des dix rois du quatrième royaume.

Elle persécute les saints pendant trois temps et demi.

Elle demeure active jusqu’à l’intervention du tribunal céleste.

Sa destruction est suivie du royaume éternel.

Ces éléments conduisent à considérer son accomplissement complet comme eschatologique.

28. Pourquoi conserver Antiochos IV dans l’interprétation

Refuser d’identifier exclusivement la petite corne de Daniel 7 à Antiochos IV ne signifie pas minimiser son importance.

Daniel 8 et 11 montrent que la crise antiochienne constitue une étape essentielle de la prophétie.

Antiochos offre également un précédent historique remarquable du souverain qui s’attaque au culte, à la Loi et au peuple de Dieu.

Il devient ainsi un type historique permettant de comprendre la puissance finale.

29. Pourquoi la papauté ne constitue pas ici l’accomplissement exclusif

L’histoire de l’interprétation protestante a souvent identifié la petite corne à la papauté.

Certains rapprochements historiques ont alimenté cette lecture.

Cependant, l’étude présente ne retient pas cette institution comme accomplissement exclusif de Daniel 7.

La relation immédiate entre la petite corne, les dix rois, les trois temps et demi et le jugement final oriente davantage vers une puissance eschatologique concentrée dans une phase terminale.

30. La perspective d’Edward Denny

La lecture défendue ici se rapproche de l’orientation prophétique associée à Edward Denny en maintenant la distinction entre l’accomplissement historique des premiers empires et l’achèvement encore eschatologique de la quatrième puissance.

Le déroulement prophétique ne doit pas être arrêté artificiellement avant le point où Daniel lui-même le conduit : le jugement de la puissance finale et l’établissement du royaume messianique.

Dans cette perspective, les événements historiques antérieurs peuvent constituer des anticipations, mais la petite corne de Daniel 7 trouve son accomplissement complet dans la crise finale précédant le règne du Messie.

31. L’importance de distinguer certitude et reconstruction

Une présentation académique doit cependant maintenir plusieurs niveaux.

Daniel affirme explicitement que la petite corne appartient à la quatrième bête, apparaît dans le contexte des dix rois, abaisse trois rois, persécute les saints et est détruite par le jugement.

L’identification de la quatrième bête à Rome résulte d’une comparaison de Daniel 2, 7 et 8 et de la succession historique.

L’identification de la petite corne à l’Antéchrist final résulte d’une synthèse avec Daniel 11, 2 Thessaloniciens 2 et Apocalypse 13 et 17.

Cette distinction méthodologique permet de défendre une interprétation sans présenter une reconstruction comme une affirmation explicite du texte.

32. Les critères sont plus importants que les noms

L’histoire de l’interprétation montre le danger des identifications trop rapides.

De nombreux souverains, institutions ou mouvements ont été successivement déclarés accomplissements définitifs de la prophétie.

Une méthode plus rigoureuse consiste à partir des critères cumulatifs du texte.

Plus une identification nécessite d’abandonner ou de réinterpréter ces critères, plus elle devient fragile.

33. Conclusion

Les principales interprétations de la petite corne de Daniel 7 possèdent chacune une logique propre.

La lecture historico-critique souligne avec raison l’importance considérable d’Antiochos IV pour comprendre Daniel 8 et 11. La lecture historiciste rappelle justement que le quatrième royaume possède une histoire longue et complexe. La lecture typologique permet de reconnaître que certaines figures historiques peuvent anticiper un accomplissement ultérieur.

Cependant, plusieurs données orientent la présente étude vers une interprétation eschatologique de Daniel 7 : **la Médo-Perse forme une seule puissance dans Daniel 8 ; la Grèce lui succède ; le quatrième royaume est donc postérieur à la Grèce ; la petite corne apparaît dans la phase des dix rois de ce quatrième royaume ; elle demeure active jusqu’au jugement ; et l’Apocalypse reprend ces mêmes symboles pour décrire le conflit final contre l’Agneau.**

La lecture retenue distingue donc **la préfiguration historique** et **l’accomplissement final**. Antiochos IV représente un prototype majeur du souverain persécuteur. L’histoire ultérieure peut offrir d’autres manifestations du même principe. Mais l’accomplissement complet de la petite corne de Daniel 7 est recherché dans la puissance eschatologique que la théologie chrétienne désigne comme l’Antéchrist.

Cette conclusion demeure une reconstruction théologique argumentée à partir de l’ensemble du corpus prophétique. Elle ne doit jamais effacer la donnée la plus certaine du chapitre : **quelle que soit l’identité historique précise de la petite corne, sa domination est limitée, son jugement est**

annoncé et le royaume éternel appartient finalement au Fils de l’homme et aux saints du Très-Haut.

LEXIQUE

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX088 - « Un temps, des temps et la moitié d'un temps » : 1 260 jours et 42 mois https://schilo.org/anx088-un-temps-des-temps-et-la-moitie-dun-temps-1-260-jours-et-42-mois/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX090 - Daniel 7 et la figure de l'Antéchrist dans Daniel 9, Daniel 11, 2 Thessaloniciens 2 et l'Apocalypse https://schilo.org/anx090-daniel-7-et-la-figure-de-lantechrist-dans-daniel-9-daniel-11-2-thessaloniciens-2-et-lapocalypse/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx089-les-principales-interpretations-de-la-petite-corne-de-daniel-7/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.